

La Rochouette



Le journal du club Supporter des équipes
de Volley-Ball de Melun Val de Seine La Rochette

<http://www.chouettes-supporters.fr.st>

HORS SERIE

Des « mortes » bien...vivantes !

Tout ça pour... ça : ce titre d'un film de Claude Lelouch nous pouvons, hélas ! l'emprunter pour qualifier la fin de l'aventure programmée de l'équipe première féminine de M.V.D.S La Rochette en Pro AF. Une carrière exemplaire (voir palmarès) qui se termine en queue de poisson puisque, comme chacun le sait maintenant, elle va dans quelques jours cesser, contrainte et forcée, ses activités au plus haut niveau. Quel que soit le classement qu'elle obtiendra à l'issue de l'actuelle saison...

Une saison qui connaît d'ailleurs un prolongement avec les «play off» opposant les équipes classées de cinq à huit au terme du championnat régulier et dont l'enjeu sera une place en Coupe d'Europe de la C.E.V. pour le vainqueur. C'est le Stade-Français Saint-Cloud, déjà rencontré mercredi dernier dans sa salle de Jean-Bouin, puis ce soir au gymnase René-Tabourot, qui sera le premier obstacle à franchir. Si, comme chacun l'espère, il est passé avec succès les protégées de Michel Bourreau retrouveront sans doute Albi avec l'avantage non négligeable de disputer le retour (et la belle éventuelle) à domicile. Mais nous n'en sommes pas encore là...

Pour le moment il convient de saluer à leurs justes mérites la belle réaction des coéquipières de Pauline Soullard qui, tout en connaissant parfaitement le sort funeste promis à leur équipe, ont mis jusqu'ici un point d'honneur à jouer le jeu jusqu'au bout. Elles ont, du même coup, répondu de la plus belle des façons à ceux -ils se reconnaîtront- qui, en leur coupant les vivres sans espoir de sursis, les ont conduit tout droit vers un enterrement de première classe. Oui mais, contre toute attente, les Rochettoises ne sont pas (encore) mortes. Elles sont même bien vivantes. Ce qui est mort, par contre, c'est le sport de haut niveau dans l'agglomération melunaise. Et, ce qui n'a pas été récompensé, ce sont ces quinze années d'efforts réduits à néant. Et en même temps ces quinze ans de plaisir et d'émotions fortes dont des centaines de fidèles spectateurs vont désormais être privés. Comme les dévoués dirigeants ils vont être sacrifiés sur l'autel du «dieu fric». Quant on pense que nos joueuses sont surnommées les «smicardes» du volley...

Ah ! Qu'ils vont être tristes, désormais, ces samedis soir dans cette agglomération melunaise devenue un «désert» dans le domaine sportif.

Chouette Jacques

L'équipe 2008/2009



En haut de gauche à droite : Pascal Michel (kiné), Sébastien Aloro (adjoint entraîneur), Gorana Maricic, Anja Zdovc, Amandine Mauricette, Bénédicte Mauricette, Pauline Soullard (cap.), Sébastien Martin (entraîneur) et Michel Bourreau (président)

En bas de gauche à droite : Cécilia Del Risco, Laurianne Delabarre, Emilie Saffaro, Emmy Blouin, Katerina Chroustovska, et Lydia Oulmou. Absente : Rebecca Ngo Nkot

Le Palais de l'Ermitage

Brasserie

SNC VIEIRA Mère & Fils

9, place de l'Ermitage
77000 Melun



01 64 37 09 80

davidvieira99@yahoo.fr



<http://www.ecf.asso.fr/>

Agence Melun

7 place de l'Ermitage
77000 MELUN

Tél : 01.64.39.51.91
Fax : 01.64.10.00.51

Permis B – Moto – E(b)
A.A.C – B.S.R

Formation Professionnelle
en Entreprises

Agence Melun 2

80 bis rue du général de Gaulle
77000 MELUN

Tél : 01.60.59.19.25

Douze ans au plus haut niveau

C'est à l'issue de la saison 1995-96 que l'équipe fanion du D.A.M. La Rochette obtient pour la première fois de son histoire, le droit d'évoluer en Nationale 1 A. Mais l'expérience s'achève par une descente à l'étage au dessous quitté un an plus tôt. Heureusement le purgatoire ne dure qu'une seule saison, les protégées de Serge Marouteau (secondé par Didier Thinevez) remontant aussitôt avec le titre national à la clé. Ceci grâce aux jeunes talents issus de l'I.N.S.E.P. : Marlène Mommessin, Hortense Speno, Marie Mangeonjean, Murielle Charles-Donatien, Léane Roux, Gaëlle Rolland, Magali Baudin, Urika Ravi puis Séverine Liénard. Avec les anciennes Hélène Groc, Nadège Colaciuri, Karine Suhard, Edwige Waroux, Carole Manteau, pour les épauler, la lituanienne Ingrida Kaltenienne, l'albanaise Alketa Doci et la roumaine Lorédana Cristéa pour les renforcer. La grande aventure de la Nationale 1 A, puis de la Pro A peut commencer....

Saison 1999-2000 : « à nous la Coupe d'Europe »



D.A.M. LA ROCHETTE : Séverine Liénard (cap), Nadège Colaciuri, Virginie Jouault, Céline Cendre, Anne-Laure Fontenay, Riikka Lehtonen, Alketa Doci, Marlène Mommessin, Elise Anckaert. Entraîneur manager : Tiburce Deprez.

Elles en avaient rêvé et le 7 mai 2000 à Albi ce rêve est devenu une réalité : les Rochettoises disputeront la saison prochaine pour la première fois de leur histoire une Coupe d'Europe. Pour réaliser cet exploit il leur a fallu battre Albi et décrocher une troisième place ô combien méritoire. Encouragées par leur double succès sur Mulhouse et l'extraordinaire résistance fournie à Cannes (2-3) les coéquipières de Séverine Liénard avaient commencé par remporter sans coup férir (3-0) la première manche dans un gymnase René-Tabourot aux anges. Mais le plus dur restait à faire...

On devait d'ailleurs le constater dès la deuxième manche perdue inexorablement le vendredi soir à Albi (0-3). Fixée au dimanche après midi la «belle» devait donc livrer le verdict final. Disputée dans une salle pleine comme un œuf et animée par le club des supporters le « MagicKop » d'Albi ce troisième match allait être dantesque. Les protégées de Tiburce Deprez l'emportaient finalement au tie-break (15-10). Venu en nombre les «Chouettes supporters» pouvaient exulter avant de raccompagner leurs favorites jusqu'à l'aéroport de Toulouse.

Trois jours plus tard nos « héroïnes » étaient reçues en grande pompe à la mairie de La Rochette. Le maire, Jean-Claude Agisson, prononçait les mots de circonstance : «Si cette victoire est d'abord celle du cœur elle n'est pas pour autant le fruit du hasard mais bien la juste récompense d'un travail acharné.».

Saison 2000-2001 : la confirmation

Le club ayant pu conserver une ossature de sept joueuses le nouvel entraîneur, Sébastien Martin, n'eut pas trop de mal à trouver une bonne cohésion dans son groupe. D'autant que, pour Hortense Spéno il s'agissait d'un retour aux sources et que les deux nouvelles Finlandaises (Satu Natunen et Kadri Maätta) n'étaient pas dépaysées avec leur compatriote Riikka Lehtonen. A l'issue d'un bon parcours dans le championnat régulier nos représentantes conservaient leur rang (troisièmes) et... leur place en Coupe d'Europe.

Cette Coupe d'Europe qu'elles avaient entamé de la plus belle des façons en remportant le tournoi de Karbach (Allemagne) devant l'équipe locale (3-1), Belgrade (3-0) et Luxembourg (3-0). Elles allaient ensuite retomber sur terre après deux confrontations avec le voisin Villebon (0-3 et 0-3). L'ennui c'est que Riikka Lehtonen annonçait son départ pour Cannes. Quant à Séverine Liénard, elle n'avait pu résister à la tentation de signer en faveur de Béziers.



D.A.M. LA ROCHETTE : Séverine Liénard (cap), Virginie Jouault, Céline Cendre, Nadège Colaciuri, Hortense Speno, Alketa Doci, Riikka Lehtonen, Satu Natunen, Kadri Maätta, Anne-Laure Fontenay. Entraîneur-Manager : Sébastien Martin. Manager général : Jean-Paul Aloro. Médecin : Gilles Guerra.



L'HÔTEL DU PARC BAR RESTAURANT

Tél.-Fax 01 64 37 09 26

Couscous & tagine tous les vendredi et samedi midi & soir
7, rue Rosa Bonheur - 77000 MELUN

Saison 2001-2002 : vive le tourisme sportif



Aux cinq joueuses restées fidèles (Colaciuri, Jouault, Speno, Natunen et Maätta) étaient venues se joindre trois joueuses étrangères, Maria-Laura Vincente (Argentine), Jana Vernig (Slovénie) et Natalya Yégorova (Ukraine) ainsi que deux jeunes espoirs françaises issues de l'I.N.S.E.P., Anna Rybczewski et Gwladys Palo. Un peu plus tard le «joker» Janis Kelly (Canada) viendra apporter tout son punch. Classée de nouveau troisième derrière les inamovibles Cannes et Villebon l'équipe Rochettoise avait axé sa saison sur la Coupe d'Europe de la C.E.V. Après avoir remporté sa poule à Tabourot en décembre contre Isola Tongeren et Mladost Zagreb, un double succès sur Grenade (3-2 et 3-1) lui permit d'atteindre les quarts de finale où elle allait se casser les dents contre les Italiennes de Vicenza (1-3 et 0-3). Mais ces deux beaux voyages avaient été riches en enseignements et propice au... tourisme ! Dans ce domaine les «Chouettes supporters» n'avaient pas donné leur part au chat...



D.A.M. LA ROCHETTE : Nadège Colaciuri (cap), Virginie Jouault, Hortense Speno, Anna Rybczewski, Gwladys Palo, Satu Natunen, Kadri Maätta, Jana Vernig, Maria-Laura Vincente, Natalya Yégorova, Janis Kelly. Entraîneur : Sébastien Martin. Manager général : Jean-Paul Aloro.

Saison 2002-2003 : une saison de transition



Malgré tous leurs efforts les dirigeants ne peuvent conserver que quatre joueuses de leur effectif (Natunen, Maätta, Colaciuri et Rybczewski) ce qui les contraint à recruter à tour de bras : Marina Miletic (Croatie), Cécilia Del Risco (Grenade, Espagne), Eva Silhanova (R. Tchèque), Joanna Helppikangas (Finlande) ainsi que les Cannoises Armelle Faesch et Laëtitia Tchoulack. Malgré une quatrième place encourageante en Coupe de la Ligue la «mayonnaise» n'est pas montée et l'équipe s'est enlisée dans les profondeurs du classement (8^{ème}). Et, en Coupe d'Europe le lointain déplacement à Ponta-Delgada (Açores, Portugal) s'était soldé par une rapide élimination avec des défaites contre Las-Palmas (Espagne) et Bielsko Biala (Pologne). Au bout du compte ce fut une saison de transition.

M.V.S. LA ROCHETTE : Nadège Colaciuri (cap), Anna Rybczewski, Satu Natunen, Kadri Maätta, Marina Miletic, Cécilia Del Risco, Johanna Helppikangas, Eva Silhanova, Armelle Faesch, Laëtitia Tchoulack. Entraîneur : Sébastien Martin. Manager général : Jean-Paul Aloro.

Saison 2003-2004 : la consécration

Cette fois Sébastien Martin a fait des pieds et des mains pour conserver six joueuses sur dix auxquelles il adjoint deux centrales de poids, l'américaine Joanna Fielder-Lee et la hollandaise Myrjam Orsel, ainsi que la croate Marijana Ribicic, la passeuse chinoise Tianli Liu et la bulgare Dessislava Goranova. Là, il a du «matos» sous la main et les résultats ne se font pas attendre. Le championnat constituant leur unique préoccupation ses protégées vont y faire des merveilles. Au point de rosser Riom en demi-finale des play-offs (3-0 et 3-0) et d'obtenir le droit de se frotter à Cannes en finale. Le joker Jana Havlova (R. Tchèque) a pris une grande part dans ces bons résultats. Si les Cannoises réussissent à conserver leur couronne elles ont trouvé devant elles du répondant. Tant au match aller qu'au match retour. Au plan national ce fut -et de loin- la meilleure saison d'une formation en gros progrès.

M.V.S. LA ROCHETTE : Nadège Colaciuri (cap), Anna Rybczewski, Tianli Liu, Cécilia Del Risco, Mirjam Orsel, Johanna Fielder-Lee, Dessislava Goranova, Marijana Ribicic, Jana Havlova, Johanna Helppikangas, Armelle Faesch, Laëtitia Tchoulack. Entraîneur : Sébastien Martin. Manager général : Jean-Paul Aloro.



La Rochouette est éditée par l'association

« **LES CHOUETTES SUPPORTERS**, le club Supporter des équipes de Volley-Ball de Melun Val de Seine La Rochette »

Maison des Associations - Impasse des Pincevents - 77000 LA ROCHETTE

Nous tenons à remercier toutes les chouettes ayant participé à la réalisation de ce journal.

Directeur de la publication : Philippe FRIGOUT Rédacteur en chef : Jean-Marie TRAN

Ont participé à ce numéro : Patricia FRIGOUT, Serge GALLAIS, Didier HANS, Bruno SAACKE et Jacques TRIBOTTE.

Tirage : 300 exemplaires

Saison 2004-2005 : Volées à Salonique



Contrairement à l'exercice précédent les départs ont été nombreux (sept) et il a bien fallu colmater les brèches. Mais, grâce à sa réputation d'équipe d'avenir, M.V.S. La Rochette attire des valeurs sûres comme Séverine Szewczyk, Irina Polechtchouk, Jana Brejchova et Katre Laanes. Certes les étrangères sont en positions de force mais, faute d'une formation efficace des jeunes françaises, c'est la tendance générale en France. La saison commence sur les chapeaux de roues avec un succès en Coupe de la Ligue à Calais.

En Coupe d'Europe C.E.V. le déplacement à Salonique, en Grèce, laisse entrevoir de belles espérances. Malheureusement elles vont être déçues, nos représentantes étant volées comme au coin d'un bois contre les Grecques de Salonique (2-3). A croire que les arbitres, très partiaux, ont eu peur d'un public chaud bouillant. C'est la déception d'autant plus légitime que, dans des conditions régulières, la qualification aurait été obtenue. La finale de la Coupe de France perdue (0-3) contre Cannes ne peut qu'atténuer les regrets.

M.V.D.S. LA ROCHETTE : Anna Rybaczewski (cap), Tianli Liu, Séverine Szewczyk, Irina Polechtchouk, Jana Brejchova, Marina Miletic, Cécilia Del Risco, Katre Laanes, Michely Fernandes, Immaculada Garcia, Dessislava Goranova. Entraîneur : Sébastien Martin. Manager général : Jean-Paul Aloro.

Saison 2005-2006 : Moscou à La Rochette

Les contrats ayant été respectés Sébastien Martin conserve un groupe homogène qui reçoit un renfort de poids avec la passeuse Andréa Sieglova doublée par Andréa Krupnikova, Jasmina Vugdalic, Kim Mc Conaha et Syndie Nadeau. La saison s'annonce prometteuse...

Pour ses débuts en Top Teams Cup l'équipe rochettoise passe l'obstacle de la poule avec mention (5 victoires sur 6). Ce qui lui donne le droit d'atteindre les quarts de finale où l'attend de pied ferme le Dinamo de Moscou et sa géante Gamova (2,02m). Là, c'est du très lourd. Pour le match aller disputé le 11 janvier il aurait fallu repousser les murs de la salle pour caser tous les candidats spectateurs. Ils sont tout de même près de 900 à avoir pu se caser vaillamment. Les chevaux légers français résistent héroïquement aux tanks russes mais cèdent avec panache (23-25, 20-25 et 20-25).

Au match retour c'est la même chanson (0-3) mais avec une autre partition. Les quelques «Chouettes» se sentent tout petites au milieu d'une forêt de militaires en uniformes et le match est vite plié (25-17, 25-11 et 25-16).

Heureusement, en fin de saison, La Rochette obtient un beau lot de consolation en poussant Cannes dans ses derniers retranchements (2-3). Jamais les joueuses de Fang n'avaient été aussi près de la défaite en championnat de France...

Les protégées de Jean-Paul Aloro sont, alors, à leur apogée. Mais la capitaine Anna Rybaczewski annonce son départ à Muszyna en Pologne le pays de ses ancêtres...



M.V.S. LA ROCHETTE : Anna Rybaczewski (cap), Cécilia Del Risco, Katre Laanes, Jana Brejchova, Andréa Krupnikova, Jasmina Vugdalic, Kim Mc Conaha, Irina Polechtchouk, Andréa Sieglova, Syndie Nadeau. Entraîneur : Sébastien Martin. Manager général : Jean-Paul Aloro



Saison 2006-2007 : Nouvelle finale contre Cannes

Lâchés par des joueuses qui avaient pourtant donné leur parole qu'elles allaient rester le staff voit son équipe complètement « déshabillée » puisque deux anciennes seulement donnent leur accord : Laanes et Del Risco. Mais Jean-Paul Aloro a un carnet d'adresse bien rempli et il assure avec succès l'opération reconstruction. Il commence par s'assurer les services de la vendéenne Pauline Soullard, puis dénicher le duo serbe Milica Budimir- Dusanka Karic, la roumaine Monica Moraru, la slovaque Lucia Hatinova, la grecque Nikoletta Koutouxidou et l'allemande Sabrina Frech. Et, histoire de faire bon poids bonne mesure il enrôle in extremis la camerounaise Rebecca Ngo Nkot. Cette fois la Coupe de France sourit aux Seine-et-Marnaises qui, le 7 mai 2007 à Auxerre, après avoir écarté Albi (3-2), retrouvent Cannes. Les deux adversaires ne sont pas à armes égales ce qui n'empêche pas nos favorites d'offrir une belle résistance aux tenantes du trophée (1-3). Les coéquipières de Pauline Soullard exultent : elles viennent de décrocher une place en Coupe d'Europe ! Le président de la fédération, lui-même, ne manque pas de les féliciter. Pourquoi ne le croiraient-elles pas ?

Pourtant quelques semaines plus tard, alors que le championnat régulier vient de se terminer, elles apprennent -et nous avec- que le règlement de la C.E.V. est changé et que le finaliste de la Coupe est gros jean comme devant. Au profit du cinquième Béziers qui n'en demandait pas tant. Les dirigeants du club ont beau avoir le soutien de la Fédération, de la Ligue nationale et de la majorité des autres clubs ces messieurs dames de la C.E.V. restent inflexibles. Même avec l'appui du Comité national Olympique les choses restent en l'état. Auparavant la campagne Européenne de l'équipe rochettoise s'était achevée prématurément à Shaffhausen (Suisse) où il a presque fallu sortir ses calechettes pour savoir quel serait l'heureux élu.



M.V.S. LA ROCHETTE : Katre Laanes (cap), Cécilia Del Risco, Pauline Soullard, Milica Budimir, Dusanka Karic, Monica Moraru, Nikoletta Koutouxidou, Sabrina Frech, Lucia Hatinova, Rebecca Ngo Nkot. Entraîneur : Sébastien Martin. Manager général : Jean-Paul Aloro

Saison 2007-2008 : Le calice jusqu'à la lie

Cette fois il a bien fallu se faire une raison : il n'y aurait pas de Coupe d'Europe cette saison ! Malgré la coupure des grandes vacances la pilule est toujours aussi dure à avaler à la rentrée. Seule satisfaction, mais elle est de taille : six joueuses ont accepté de remplir limitant ainsi le recrutement à quatre éléments. L'arrivée des jumelles antillaises Mauricette (Amandine et Bénédicte) tombe à pic. Avec la tchèque Kristyna Kolinova et la passeuse slovaque Ivana Zburova le compte est bon. Contre tout espoir le parcours en championnat soumet les supporters au régime de la douche écossaise (sixièmes). Visiblement ce n'est pas de ce côté-là que viendra le salut. Heureusement il y a la Coupe de France pour laquelle nos protégées accèdent au dernier carré. Lequel se retrouve les 11 et 12 mai à Cannes. Les Seine-et-Marnaises croient d'ailleurs avoir gagné contre Le Cannet mais le tandem d'arbitres n'est pas du même avis. Du coup elles perdent injustement au tie-break (16-18) et boivent le calice jusqu'à la lie. Après cette injustice flagrante Sébastien Martin vide son sac : « Avec cette défaite imméritée je ressens beaucoup d'amertume et j'ai le sentiment que nous avons été volés... » Dès lors le ressort est cassé. Et, pour le match de la 5^{ème} place qualificative pour l'Europe La Rochette sombre à Istres (3-1, 1-3, 0-3).



M.V.S. LA ROCHETTE : Pauline Soullard (cap), Milica Budimir, Dusanka Karic, Cécilia Del Risco, Lucia Hatinova, Ivana Zburova, Krystina Kolinova, Amandine Mauricette, Bénédicte Mauricette, Rebecca Ngo Nkot, Monica Moraru. Entraîneur : Sébastien Martin. Manager général : Jean-Paul Aloro.

Saison 2008-2009 : L'agglomération coupe les vivres

Dès le début du mois de septembre les dirigeants avisés par les responsables de la Communauté d'agglomération Melun Val de Seine que leur subvention de 330.000 euros ne sera pas reconduite au budget 2009. D'autres équipes (basket du Mée, rugby, tennis et volley de Melun) sont également plus ou moins touchées. La raison de ces coupes sombres dans le sport et la culture : un déficit de 2 millions d'euro. Appelés à se prononcer les 74 conseillers communautaires représentant les 14 communes se rallient à la décision du bureau et campent sur leurs positions. Du côté sportif on se réunit à trois reprises avant de demander à être reçu par le président Gasnos. Celui-ci accepte et, pour se justifier, sort de sa manche une recommandation de la Cour des Comptes prétextant que sa structure n'a pas à subventionner un club professionnel. L'ennui c'est que ce papier ne concerne par le club qui fonctionne en association loi de 1901. Mais rien n'y fait et pour lézarder l'opposition car, du côté de la rue Rousseau Vaudran, on adopte le vieux principe du «diviser pour régner».

C'est ainsi que le club d'Écime continue de toucher une belle part du gâteau alors que trois équipes de Melun et une du Mée-sur-Seine se voient accorder un sursis de 2 ans. Jean-Pierre Legrand, vice président chargé du sport et de la culture, s'est fait rouler dans la farine et a été désavoué par ses collègues (3 pour, 10 contre et une abstention). En février 2009 le vote du budget de Melun Val de Seine passe comme une lettre à la poste. Le sourire de certains au terme de cette réunion de routine en dit long sur la joie qu'ils éprouvent à voir le volley de La Rochette rayé de la carte. A croire qu'il faisait de l'ombre aux voisins de Melun et du Mée dont la politique sportive est un véritable fiasco. Sans parler de l'affaire Lucas-Manaudou qui avait provoqué la risée de la France toute entière.

Malgré ce climat délétère l'équipe rochettoise va réaliser un bon championnat et seule sa fragilité à l'extérieur allait l'empêcher de terminer dans le dernier carré. Par contre à domicile seul Cannes n'a pas perdu (1-3). L'arrivée du joker Gorana Milicic à la place de Rebecca Ngo Nkot (enceinte) a redonné un coup de fouet. Classée cinquièmes au terme du championnat nos représentantes doivent passer par une double confrontation (Stade-Français et, probablement, Albi) pour confirmer leur rang. Dans une dizaine de jours on sera fixé. Comme on saura si l'équipe Pro F se saborde ou fusionne avec un autre club d'Ile-de-France. Sûr qu'une place en Coupe d'Europe dans la corbeille de mariée pourrait arranger bien des choses...

Les grands moments d'un grand club

CHAMPIONNAT DE PRO AF : DEUX FOIS VICE-CHAMPIONNE DE FRANCE

L'équipe rochettoise aura disputé onze saisons complètes en Pro A, dont les dix dernières consécutivement (de 1999-2000 à 2008-2009). Elle s'est classée à deux reprises deuxième des play-off (2003-2004 et 2005-2006) à chaque fois derrière l'indéboulonnable Cannes. On la trouve également trois fois à la troisième place. Ses plus mauvaises places ont été enregistrées en début de parcours : 12^{ème} en 96-97, 9^{ème} en 98-99 et 8^{ème} en 2002-2003. Par la suite elle n'est jamais descendue au delà de la sixième place.

LE PALMARES

- DEUXIEME : 2003-2004, 2005-2006
- TROISIEME : 1999-2000, 2000-2001, 2001-2002, 2004-2005
- SIXIEME : 2006-2007, 2007-2008
- HUITIEME : 2002-2003
- NEUVIEME : 1998-1999
- DOUZIEME : 1996-1997

COUPE DE FRANCE : DEUX FINALES PERDUES

L'équipe de M.V.D.S. La Rochette s'est hissée à deux reprises en finale de la Coupe de France (2005 et 2007) où l'insatiable Cannes a mis fin à ses espoirs. Il y aurait dû y avoir une troisième fois si les arbitres n'avaient décidé d'accorder la préférence au Cannel. Ceci pour qu'il puisse disputer la finale contre son voisin Cannes. Elle a, par ailleurs, atteint deux fois les demi-finales.

COUPE DE LA LIGUE : UNE VICTOIRE MEMORABLE

Cette compétition précédant généralement d'une semaine le début du championnat régulier s'est déroulée à Calais. Avec une première phase disputée sous la forme de poules de 3 équipes suivie d'une deuxième (demi-finale et finale). Nos représentantes l'ont remporté en 2004 accédant une autre fois aux demi-finales.

COUPE D'EUROPE : 28 MATCHES EN SIX SAISONS

Sauf oubli toujours possible dû... à des archives ou des mémoires défaillantes l'équipe fanion de M.V.S. La Rochette a disputé 28 matches de Coupe d'Europe, 20 au compte de la C.E.V. et 8 en «Top Teams Cup». Elle a totalisé 16 victoires contre 12 défaites, le tout réparti sur 6 saisons. Et elle a atteint les quarts de finale de la Coupe de la CEV en 2002, élimination face aux italiennes de Vicenza et en 2006 en Top Teams Cup, s'inclinant avec les honneurs face au Dinamo de Moscou.

Toutes ces campagnes européennes ont été menées sous la houlette de Sébastien Martin qui avait succédé à Tiburce Deprez, lui-même prenant la place laissée vacante par Serge Marouteau. Pas moins de vingt clubs se sont dressés sur sa route : Karbach, Belgrade, Luxembourg, Villebon (2000-2001), Tongeren, Zagreb, Grenade, Vicenza (2001-2002), Las Palmas, Bielsko Biala, Ponta Delgada (2002-2003), Thessalonique, Innsbruck, Moscou (2004-2005), Lichtenvoorde, Köniz, Minsk (2005-2006), Schaffhausen, Markopoulo, Ribeirense Pico (2006-2007).

ELLES ONT PORTE LE MAILLOT ROCHETTOIS

Depuis l'accession de l'équipe fanion en Pro A on ne recense pas moins de 41 joueuses étrangères ayant porté ses couleurs pendant au moins une demi saison. Elles représentent la bagatelle de 22 nations ce qui est peut-être unique dans l'hexagone. Si la République Tchèque (7 joueuses) vient nettement en tête on trouve ensuite la Finlande (4), la Serbie (3), la Slovaquie (3), le Canada (3), l'Espagne (2), la Croatie (2), les Etats-Unis (2), la Slovaquie (2), l'Albanie (1), la Bulgarie (1), le Brésil (1), la Roumanie (1), l'Ukraine (1), l'Argentine (1), la Bulgarie (1), les Pays-Bas (1), la Chine (1) l'Estonie (1), l'Allemagne (1), la Grèce (1), le Cameroun (1) et l'Algérie (1). Et l'on peut même ajouter à cette liste la Biélorussie le pays d'origine d'Irina Polechtchouk devenue française par la suite. Si nous trouvons un nombre inférieur de joueuses françaises (28) c'est tout simplement parce que, pour la plupart, elles sont demeurées beaucoup plus longtemps fidèles aux couleurs de leur club. Nadège Colaciuri détient le record de longévité devant Anna Rybaczewski (5 ans), Séverine Liénard, Marlène Mommessin et Hortense Speno. Lesquelles ont été internationales au même titre que Pauline Soullard, Armelle Faesch et les sœurs Mauricette. Deux ex tricolores dont Hélène Groc, par ailleurs internationale de beach volley et sélectionnées olympique ont également apporté leur grande expérience au tout début de l'aventure.

LES JOEUSES FRANCAISES

Marlène Mommessin, Léane Roux, Muriel Charles-Donatien, Karine Suard, Hélène Groc, Edwige Waroux, Carole Marteau, Marie Manjeonjean, Hortense Speno, Séverine Liénard, Anne-Laure Fontenay, Céline Cendre, Elise Anckaert, Virginie Jouault, Nadège Colaciuri, Glwadys Palo, Anna Rybaczewski, Armelle Faesch, Laëtitia Tchoualack, Séverine Szewcyck, Irina Polechtchouk, Pauline Soullard, Amandine Mauricette, Bénédicte Mauricette, Laurianne Delabarre, Emilie Saffaro.

LES JOEUSES ETRANGERES

REPUBLIQUE TCHEQUE : Eva Silhanova, Jana Brejchova, Andréa Sieglava, Andréa Krupnikova, Krystina Kolinova, Jana Havlova, Katerina Chroustovska. FINLANDE : Riikka Lehtonen, Satu Natunen, Kadri Määttä, Johanna Helttikangas. SLOVENIE : Jana Vernig, Jasmina Vugdalic, Anja Zdovc. SERBIE : Milica Budimir, Dusanka Karic, Gorana Maricic. CANADA : Janis Kelly, Syndie Nadeau, Emmy Blouin. CROATIE : Marina Miletic, Marijana Ribicic. ETATS-UNIS : Joanna Fielder-Lee, Kim Mac Conaha. ESPAGNE : Cécilia Del Risco, Immaculada Garcia. SLOVAQUIE : Lucia Hatinova, Ivana Zburova. CHINE : Tianli Liu. ESTONIE : Katre Laanes. ARGENTINE : Maria-Laura Vincente. PAYS-BAS : Myrjam Orsel. UKRAINE : Nataliya Yegorova. BULGARIE : Dessislava Goranova. ALBANIE : Alketa Doci. ALLEMAGNE : Sabrina Frech. GRECE : Nikolettta Koutouxidou. ROUMANIE : Monica Moraru. BRESIL : Michely Fernandez. CAMEROUN : Rebecca Ngo Nkot. ALGERIE : Lydia Oulmou.

PIERRES & JARDINS Benjamin & Frères



Création – Rénovation – Entretien
Terrasses – etc....

Zone d'activité Bel Air
7 rue Benjamin Franklin
77000 LA ROCHETTE



Tél. 01.64.39.75.79 – Fax 01.64.37.22.93

E-mail : pierres-et-jardins@wanadoo.fr

BATI BEL BENJAMIN Maçonnerie



Zone d'activité Bel Air
7 rue Benjamin Franklin
77000 LA ROCHETTE

Tél : 01.64.39.56.11 Fax : 01.64.37.22.93

les journalistes s'expriment

ERIC VAN OVERTVELD (La République de Seine et Marne) : «C'est déplorable...»

Eric Van Overtveld n'a découvert le volley féminin de haut niveau qu'au cours de la saison 2002-2003. D'abord avec une curiosité polie puis avec une grande assiduité teintée d'une certaine passion : «Lorsque les responsables de mon journal m'ont demandé de succéder à Yannick Philippot je suivais alors le football et je n'ai pas honte d'avouer que je connaissais pratiquement rien au volley féminin. Je me suis d'autant plus vite mis dans le bain qu'à cette époque là les Rochettoises flambaient déjà de mille feux. D'entrée j'ai été gâté avec la Coupe d'Europe qui m'a permis d'assister à des matches de haut niveau et, ce qui ne gêne rien, de faire quelques beaux voyages. Ainsi je suis allé à Ponta-Delgada, à Grenade, à Vicenza, à Salonique et à Shaffhausen. Pour un jeune journaliste comme moi c'était exaltant.

Mais j'ai découvert aussi et, très vite apprécié, des dirigeants dévoués et compétents comme Michel Bourreau, Jean-Paul Aloro et Philippe Clavis ainsi qu'un brillant entraîneur, Sébastien Martin. Leur grand mérite a été, à quelques exceptions près, de recruter des joueuses attachées à leurs couleurs qui n'avaient rien des mercenaires rencontrées ici ou là. A l'image de Nadège Colaciuri puis d'Anna Rybaczewski et de Cécilia Del Risco. Durant ces six saisons, tout comme les spectateurs de plus en plus nombreux à venir au gymnase René Tabourot, j'ai vraiment pris mon pied. Au point que, tout en représentant un travail, faire revivre noir sur blanc les exploits de cette équipe c'était pour moi un véritable plaisir...»

A travers ces derniers propos on croit comprendre que l'homme est terriblement déçu par la disparition programmée d'une formation aussi prometteuse. Et l'on ne se trompe pas : «Ce qui lui arrive actuellement est vraiment aussi déplorable qu'injuste. D'autant que ce collectif actuel avait, en raison de sa jeunesse, encore une grosse marge de progression. Malheureusement on ne saura jamais le niveau, à mon avis élevé, qu'il aurait pu atteindre. Tout ça parce qu'une subvention de trois cent trente mille euro a été supprimée par la communauté d'agglomération Melun Val de Seine pour des raisons qui ne tiennent pas debout. Surtout quand on pense que ce coûte une équipe de football moyenne de C.F.A. et même de C.F.A. 2, on se dit que c'est à en pleurer... »

A l'entendre on en arrive à penser qu'avec cette disparition, maintenant inéluctable, plus rien ne sera plus comme avant. Il l'admet bien volontiers : «Depuis deux ou trois ans tout s'écroule autour de nous. Après la noyade de la natation, le sabordage du tennis, le déclin de l'athlétisme et du cyclisme il ne restait plus que le volley féminin de La Rochette dont on parle déjà au passé. On nous rétorque qu'il reste le club d'escrime mais combien de fois peut-on voir en action ses meilleurs éléments au cours d'une saison ? Trois ou quatre fois tout au plus. Et combien de personnes viennent assister aux compétitions. Si l'on se base sur le récent Masters et ce public composé en majorité d'invités et de personnalités on peut afficher un certain scepticisme. Pour un budget de cent mille euro cela fait cher du spectateur... »

CHRISTOPHE LACAZE-ESLOUS (Le Parisien) : « Des élus trop frileux »

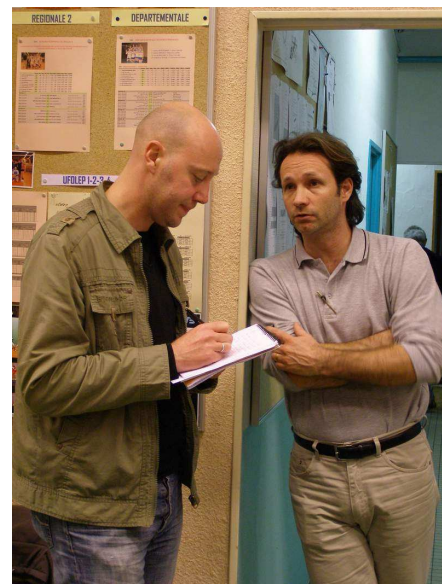
Le pendant d'Eric Van Overtveld au «Parisien» reconnaît, lui, que s'il vient souvent il ne suit pas l'équipe de volley à chaque match : «En vérité je vais où mon chef m'envoie. S'il me dit d'aller au handball à Pontault-Combault je n'ai pas le choix et c'est un autre de l'équipe (Fred Van de Ponsele ou Seb Blondé) qui vient à la Rochette. C'est notre façon de fonctionner basée sur la polyvalence. Malgré tout je reconnais volontiers que, dans notre groupe, je suis celui qui a réalisé le plus de comptes-rendus de Pro A féminine.»

Pourtant il y a six ans lorsqu'on lui a dit un beau soir «Tu vas couvrir le volley, samedi...», il s'est demandé, lui, le tennisman de Melun, où il allait mettre les pieds. Mais, contre toute attente, il s'est rapidement pris au jeu : «J'ai vite été séduit par le volley féminin que je préfère de beaucoup à son homologue masculin. Chez ces messieurs c'est, généralement, «Service, réception et smash ultra puissant et, donc, des échanges souvent réduits à leur plus simple expression. Alors que ces demoiselles, elles, font durer le plaisir plus longtemps...»

Même s'il ne s'en offusque pas, sa seule frustration c'est de ne pas avoir fait de déplacement en Coupe d'Europe : «A mon niveau je n'ai rien à dire car c'est la politique actuelle du journal de se consacrer principalement à ce qui se passe en Seine-et-Marne. Par contre j'ai couvert la plupart des rencontres de coupe d'Europe à domicile. A commencer par celle contre Moscou et sa géante de 2,02 m devant lesquelles j'ai vite compris que, par rapport aux joueuses locales, les Moscovites étaient dans un autre monde. Ce qui ne m'a pas empêché d'apprécier des joueuses comme Anna Rybaczewski et Riikka Lehtonen deux éléments d'exception. Mais j'aime bien aussi Cécilia Del Risco dont j'apprécie la gentillesse, la disponibilité et une grande efficacité au poste de libéro. En ce qui concerne les autres étrangères je serai plus mesuré... »

Justement cela nous intéresse de savoir ce qu'il pense de la manière avec laquelle a été gérée l'équipe ces dernières saisons. Il répond sans la moindre ambiguïté : «Je vais être franc avec vous en déclarant ne pas avoir aimé du tout ce turn-over permanent qui a été élevé, volontairement ou non, à une véritable institution. Songez qu'il y a trois ans deux joueuses seulement sur dix sont restées au club à la fin de la saison et qu'à un moment donné il n'y avait qu'une seule Française au sein de l'effectif. Visiblement certaines se sont conduites comme des mercenaires, privilégiant l'argent facilement gagné à l'amour du maillot. Je ne comprends pas pourquoi les dirigeants n'avaient pas obtenu des garanties un peu plus fiables. Où alors c'e sont les règlements qui sont mal faits...»

Il ne nous restait plus qu'à lui demander ce qu'il pensait de la situation actuelle de l'équipe Pro de M.V.D.S. La Rochette. Là encore il n'y va pas par quatre chemins : «Même si je n'ai pas à les juger je ne peux m'empêcher de regretter la frilosité des élus de l'agglomération. Et je pense qu'un jour ils se mordront les doigts d'avoir sacrifié le volley. C'est d'autant plus dommage que le cru actuel se révélait prometteur. Mais, encore aurait-il fallu que les dirigeants du club, aient une démarche un peu plus professionnelle. Car, à ce niveau là, la bonne volonté et la passion ne suffisent pas. Mais comme ce sont des bénévoles, on leur pardonnera volontiers une certaine naïveté. Car leur seul tort en définitive est d'avoir cru que les « politiques » de « l'agglomération » finiraient par prendre en compte leur bon droit et leur accorderaient comme ils l'ont fait pour les autres un sursis de 2 ans. Hélas ! Il faut se rendre à l'évidence : ils avaient, une fois pour toutes, condamné le volley rochettois de haut niveau à la disparition pure et simple. Sans retenir un seul instant l'image très positive qu'il dégageait auprès de nombreux amateurs de sport qui, eux aussi, méritaient un peu plus de considération. Il faut croire que la reconnaissance est un mot que les conseillers communautaire, dans leur grande majorité, ne connaissent pas. Dans l'histoire, on ne sait pas qui sont les plus à plaindre... »



Les chouettes supporters : un soutien aux multiples facettes

Lorsque quelques «mordus» décident de créer un club de supporters ils ne se doutent pas jusqu'où cette décision va les mener. Nous sommes, alors, au début du mois de mars 1999 et l'équipe fanion du D.A.M. La Rochette évolue en Pro féminine où elle poursuit son apprentissage entamé la saison passée avec à la clé une modeste 9^{ème} place. Son président fondateur Patrick Gabelle est, alors, entouré d'une quinzaine de membres. Comme c'est indiqué dans ses statuts le but de l'association loi de 1901 est «Encourager les équipes de volley de l'A.S. Rochettoise».

A la disparition brutale de Patrick Gabelle c'est l'une de ses proches, Isabelle Boissard, qui lui succède. Elle ne reste que six mois avant de passer le relais à Sylvain Thominet. Il a, pour lui, la fougue de la jeunesse qui n'a pas de complexe et ne doute de rien. Au fil des saisons sportives le club s'étoffe et atteint la trentaine de membres. Le record date de la saison passée avec quarante membres. Parmi eux on trouve avec plaisir plusieurs jeunes femmes. C'est d'ailleurs l'une d'elle, Patricia Frigout qui lui succède. Elle tient la barre avec souplesse et fermeté pendant 3 ans avant de transmettre le «bâton» à Philippe Frigout, son mari...

On n'a jamais trop su qui avait eu l'idée d'associer à supporter le mot «chouette». Es-ce en raison de la définition donnée par le Petit Larousse (sympathique, agréable, joli) ou parce que ce rapace nocturne à la tête ronde a la réputation -plus ou moins fondée- de porter bonheur ? Peut-être pour l'une et l'autre... En tout cas il faut reconnaître qu'aucune autre appellation n'aurait aussi bien collé avec la raison sociale de l'association. Une association qui, au fil des ans, n'a cessé de prendre du volume en multipliant les actions. Car, outre le fait de supporter son équipe favorite, à domicile mais aussi lors de la plupart des déplacements, le «noyau dur» a créé un journal baptisé «La Rochouette» (36 parutions en 9 ans), tenu la buvette, organisé des tournois de pétanque, de bowling et des rencontres régulières avec les joueuses et le staff des dirigeants et entraîneurs (galette des rois, début et fin de saison), fait confectionner des tee-shirts, des écharpes, des casquettes, des fanions, des chouettes miniatures et des posters. Sans oublier ces...23 drapeaux des 23 nations qui ont été représentées au sein de l'équipe rochettoise et dus aux doigts de fée de Francine Gallais, ainsi que cette chouette humaine tenue successivement par Sylvain Thominet, Marc Abellard et Alexandre Borrel. Et ne parlons pas de cette ambiance explosive créée par ces roulements de tambour, des claquements de... claquettes en bois (merci Serge Gallais), des coups stridents de klaxon et de cornes de brume. Bref, pendant dix saisons les «Chouettes» ont tenu le haut des gradins. Sauf quelques fois à l'extérieur quand l'adversaire, craignant sans doute de souffrir de la comparaison, les reléguait dans un coin perdu de la salle. Ou, pire encore, lui interdisait d'utiliser ses instruments sonores... Oui, tout le monde vous le dira, la Pro A féminine à La Rochette c'était tout de même chouette !



Le club des «Chouettes supporters» a été présent en Coupe d'Europe à :

Karbach (Allemagne), Villebon (France), Grenade (Espagne), Vicenza (Italie), Lichtenvoorde (Hollande), Köniz (Suisse), Moscou (Russie), Ponta Delgada (Açores, Portugal), Salonique (Grèce), Schaffhausen (Suisse) ainsi qu'au tournoi de Frasnes (Belgique).

Sur le plan national il s'est rendu à Calais, Wattignies, Marcq en Baroeul, Hainaut Valenciennes, Clamart, Villebon, Paris, Vincennes, Saint Cloud, Reims, Terville Florange, Vandoeuvre Nancy, Auxerre, Mulhouse, Riom, Albi, Béziers, Istres, Cannes, Saint-Raphaël.



Toutes les « Chouettes » depuis la création de l'association :

ABELLARD Marc, ABELLARD Martine, BANYAI Laszlo, BARRY Maimouna, BAZINET Patrick, BERTRAND Gilles, BERTRAND Valérie, BOISSARD Isabelle, BORREL Alexandre, BOUGAIN Bernard, BUCHET Jérôme, CARION Alexandre, CARION Laurent, DANES Julien, DE BUSSCHER Albert, DOUARD Michael, FERRE Jean Pierre, FERRE Michèle, FREJUS Jacques, FRIGOUT Lise, FRIGOUT Patricia, FRIGOUT Philippe, GABELLE Laurent, GABELLE Patrick, GALLAIS Francine, GALLAIS Serge, GALLAIS Thierry, GALLIEZ Stéphane, GANDY Geoffroy, GAUTRON Patrick, GELDOLF Thierry, GOY Odile, HANS Didier, HUARD Laurent, JACOBY Sébastien, JEHENNE Ghislaine, KNIBBE Jean-Jacques, KRAUS Adrien, LALOUX Sylvain, LAMON Jean-Pierre, LARRIEU Françoise, LARRIEU Jeanne, LE BAUT Annick, LE CAM Thierry, LE TEO Ludovic, LEBIDKOW Michel, LELEU Jean-Claude, LOISON Christophe, LOPES Édite, MASSON Hervé, MICHAU Maurice, NOBLAT Jean-Michel, PEQUIGNOT Stéphane, PERNEY Bruno, PETIT Françoise, POUPRY Angélique, POUPRY Françoise, REMY Éric, RENARD Josseline, RENARD Pierre, SAACKE Bruno, SZYSZLO Catherine, THOMINET Sylvain, TOURNOIS Dominique, TOURNOIS Jacques, TRAN Jean-Marie, TRAN Marine, TRAN Marylène, TRIBOTTE Jacques, TROTTIN Claire, TROTTIN Robert, VERGER Patrice, VION Caroline, VISSUZAIN Jean-Yves et VITANI Paul

